

Les 7 règles d'or de l'Ami des Frelons

Réservé aux héros qui n'auraient pas peur de s'aventurer dans la zone interdite des cinq mètres autour du nid.

AUSSI bizarre que cela paraisse, il est possible d'aller observer un nid de Frelons d'assez près — et cela sans doubler de volume pendant l'opération. Mais à deux strictes conditions :

- Primo, avoir les nerfs solides.
- Deuxio, respecter à la lettre les 7 règles d'or du visiteur bien élevé que voici :

Règle d'or n° 1 Pas de panique

Pénétrez dans la zone interdite (cinq mètres autour du nid) comme dans une église, silencieusement, calmement, doucement. Quelques Frelons viendront peut-être vous examiner de près, ces



bestioles ayant la réputation d'être fort curieuses. Salement inquiétant, le ronflement de leur rotor, à quelques millimètres de vos oreilles — mais pas de panique ! Attaquer est une activité épuisante pour les insectes, ils ne s'y décident que lorsqu'ils pensent être réellement en danger. Pas plus que les abeilles, les Frelons n'ont d'intention malveillante vis à vis des Hommes ; dès l'instant bien entendu où ces derniers les laissent tranquilles.

Règle n° 2 Gare aux secousses

La règle d'or la plus importante de toutes, à *retenir absolument*, est celle-ci : **vous ne devez à aucun prix secouer, ni faire vibrer le nid**. Si tel était le cas, ce serait l'équivalent d'une déclaration de guerre en bonne et due forme.

Vous seriez dans un drôle de guépier.

Règle n° 3 Jamais de gestes brusques

Lors de votre approche, ne faites aucun geste brutal qui pourrait être mal interprété par ces petits animaux. Par-dessus tout, n'agitez jamais les bras dans tous les sens pour les chasser. Les mouvements

l'Ami des Frelons



d'air rapides affolent les Culs-jaunes qui croient de bonne foi avoir affaire à un agresseur : les Frelons attaquent instinctivement tout objet sombre exécutant des moulinets désordonnés dans le ciel de la zone interdite.

Petit conseil : enfoncez vos mains au fond de vos poches ; cela vous aidera à éviter tout geste malheureux.

Règle n° 4 Stationnement interdit

Une muflerie particulièrement déplacée : se planter devant



dus par les Guichards avec certaines *phéromones* — d'où parfois de regrettables bévues. Moralité : avant d'aller leur rendre visite, absentez-vous de vous maquiller, de vous vaporiser du déodorant, pas de crème de bronzage, ni de gel sur les cheveux, etc.

... Mais soignez quand même votre hygiène : les Frelons seraient paraît-il indisposés par l'odeur de la transpiration.

Règle n° 5 Gare au CO₂

Évitez soigneusement de respirer sur les Frelons, ou de souffler sur leur nid. Craignent-ils la mauvaise haleine ? Pas à ma connaissance



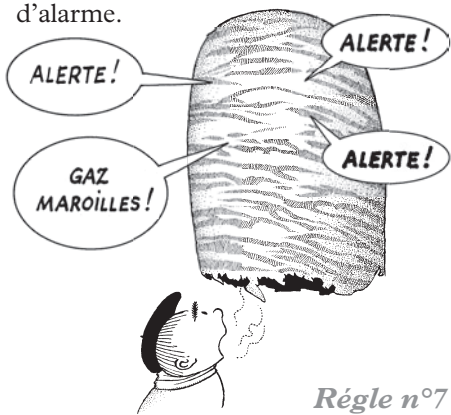
le trou d'entrée du nid. Effacez-vous courtoisement sur le côté.

Les ouvrières qui apportent de la viande fraîche ont horreur que des touristes oisifs les retardent en stationnant sur leur passage.

Règle n° 6 Zéro chimie

Il existe des parfums ou composés chimiques qui peuvent être confon-

mais la teneur en gaz carbonique de l'air que vous rejetez renseigne les vigiles sur la présence d'un gros prédateur (c'est vous !) dans le voisinage. Rien de tel pour déclencher la sirène d'alarme.



Règle n°7 L'odeur du crime

La septième et dernière règle d'or ne vous concerne pas, mais bon, tant pis,

je vous la donne quand même. Si un Frelon se fait tuer à quelques mètres du nid, c'est aussitôt le « tocsin chimique », l'appel à la mobilisation générale. Mais je suppose que l'idée de commettre un tel crime ne vous serait même pas venue à l'esprit.

Règle n° 7 bis Poursuite express

Horreur ! — Votre coup a raté et un effroyable bourdonnement annonce la folle ruée des guerrières hors du nid. Un seul réflexe : pulvériser le record de vitesse du 60 mètres, et sortez au plus vite de la zone rouge. En principe, les Frelons abandonnent la poursuite au bout d'une vingtaine de mètres seulement.

Harpagon, le Frelon

Contrairement à ce que l'on raconte partout, le venin du Frelon est un cocktail de substances pas plus féroces que celles produites par les guêpes et les abeilles. Ce qui fait une partie de sa mauvaise réputation, c'est l'assez forte douleur qu'il engendre.

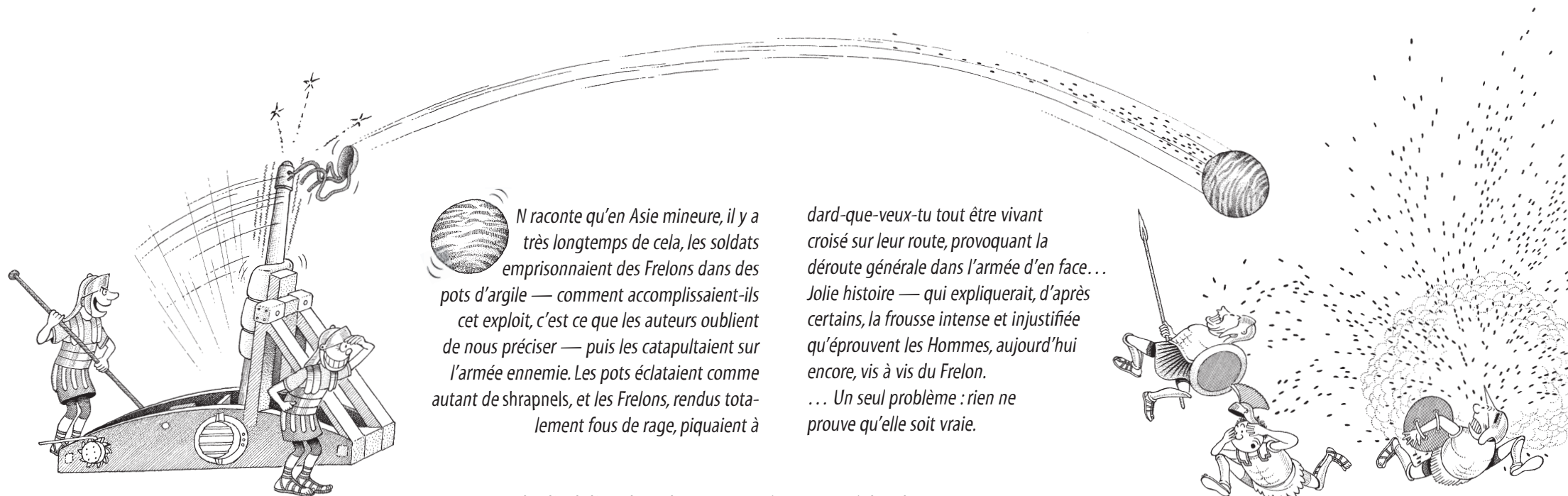
On croit souvent aussi que, vu la taille de l'insecte, le Frelon injecte une maxi-dose à sa victime, d'où un danger forcément accru. La poche à venin contient effectivement presque un milligramme de poison, ce n'est pas mal. Mais cette espèce de radin se refuse à se séparer d'un coup de toute sa marchandise ; il en injecte en général moins de la moitié, et souvent même le dixième seulement. Ce

qui fait qu'au total sa piqûre n'est pas forcément plus fournie que celle d'une Abeille, dont la poche à venin est programmée, elle, pour se vider jusqu'à la dernière goutte (voir page 24)

Piquouse fatale

Cette bonne nouvelle vous donne droit à un petit jeu, le « vrai ou faux ? » — Première question facile : « Une seule piqûre de Frelon peut suffire à tuer un Homme : Vrai ou faux ? »...

— Réponse... « Vrai » ! Mais à une seule condition : que la victime souffre (la plupart du temps sans le savoir), d'une allergie très rare au venin d'hyménoptères. On trouve des personnes allergiques au venin de l'Abeille, d'autres au venin de Guêpe, ou de Frelon, ou des deux à la fois. Le plus effrayant de ces trois insectes n'est



N raconte qu'en Asie mineure, il y a très longtemps de cela, les soldats emprisonnaient des Frelons dans des pots d'argile — comment accomplissaient-ils cet exploit, c'est ce que les auteurs oublient de nous préciser — puis les catapultaient sur l'armée ennemie. Les pots éclataient comme autant de shrapnels, et les Frelons, rendus totalement fous de rage, piquaient à

dard-que-veux-tu tout être vivant croisé sur leur route, provoquant la déroute générale dans l'armée d'en face... Jolie histoire — qui expliquerait, d'après certains, la frousse intense et injustifiée qu'éprouvent les Hommes, aujourd'hui encore, vis à vis du Frelon. ... Un seul problème : rien ne prouve qu'elle soit vraie.

pourtant pas statistiquement le plus dangereux. Dans la quinzaine de faits divers mortels recensés chaque année en France, la coupable est souvent une Abeille ou une Guêpe. Un Frelon, c'est plus rare.



Sale quart d'heure

Deuxième vrai-ou-faux : « Pour provoquer la mort d'un adulte en parfaite santé – et bien sûr non allergique au venin – il suffit de 7 piqûres de Frelons... Vrai ou faux ? »

Réponse : « Faux ». Avec 7 piqûres, le malheureux passera sans nul doute un sale quart d'heure. Mais pour le tuer, il en faudrait beaucoup plus. Combien : 50 ?... 100 ?... 1000 ?... Personne ne peut le dire car il semble que le cas ne se soit jamais produit chez nous. Et il n'est peut-être pas près d'arriver. Voici pourquoi.

Chiqué !

Un très gros nid de Frelons d'Europe compte — au maximum — 800 ouvrières portant l'aiguillon (à comparer avec les 40 000 Abeilles d'une ruche). Et pourtant, de toute cette armée, il ne sort guère plus de 200 guerrières à la fois pour affronter l'ennemi. Les autres ? Elles sont au diable, quelque part dans la brousse, en train de chasser les mouches, de récolter la pâte à papier ; ou à l'intérieur du nid, chargées de veiller sur les larves de Sa Majesté. Plus bizarre : sur ces 200 soi-

disant combattantes, on constate vite qu'il n'y en a pas plus d'une sur cinq qui attaque réellement. La plupart volent dans tous les sens, brassent de l'air, font du cirque ; certaines se contentent de lancer en vol des giclées de venin dans les yeux de l'agresseur ; d'autres essaient de piquer, mais ratent leur coup. Si bien qu'il est rare (sauf dans le cas d'une agression hyper-violente contre le nid) qu'un Homme soit gratifié de plus de vingt piqûres. Trop peu pour le faire passer de vie à trépas.

C'est triste à dire, mais la réputation guerrière de nos héroïnes va forcément en prendre un coup.

Gare aux Frelons !



Les 7 règles d'or de l'Ami des Frelons — Extrait du numéro 94 de la Hulotte

La Hulotte Editions Passerage — © Pierre Déom